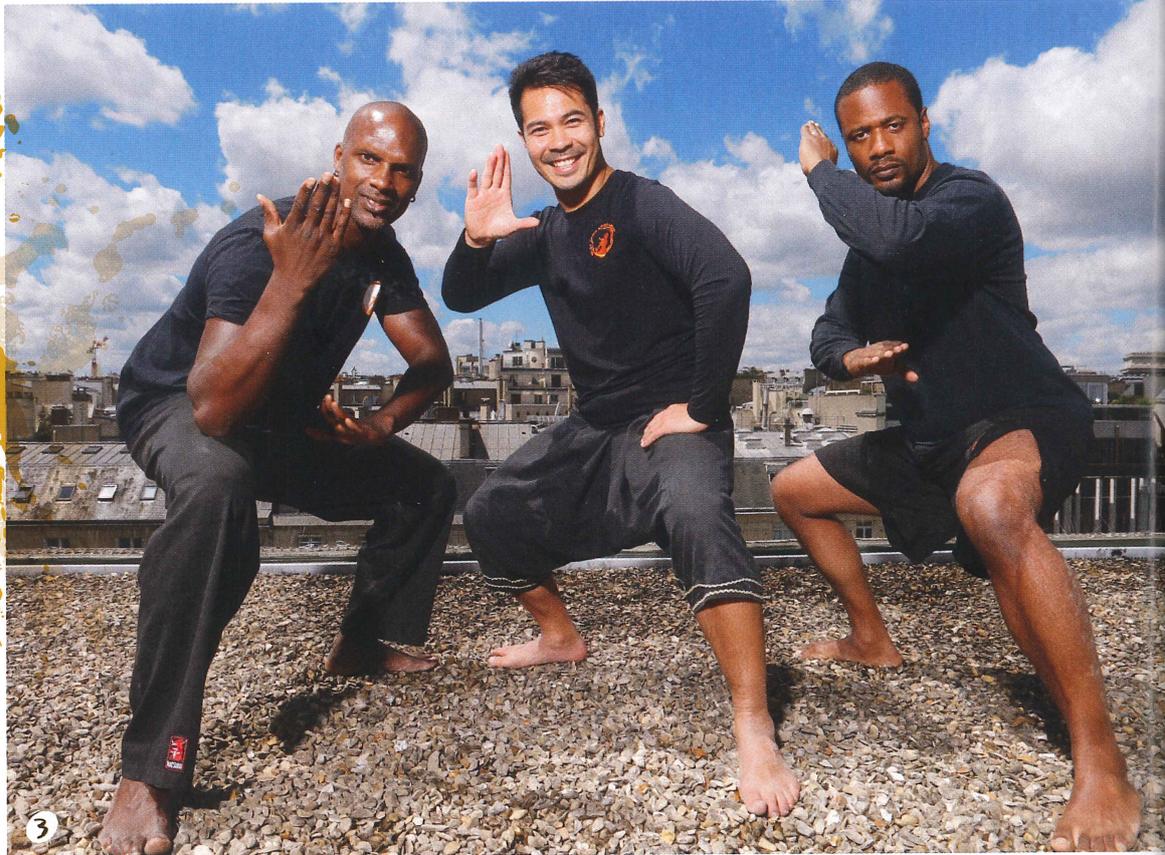


SILAT BUKA LINGARAN



3 Alvin entouré de ses deux élèves Parisiens, Loïc et Sébastien.

psychologiques et émotionnels des Arts Martiaux. Le cercle matérialise donc la connexion entre les divers éléments : relation, corps-esprit. Le terme ouvert quant à lui traduit la conscience du pratiquant et son aptitude à s'adapter à son propre environnement, sa capacité à se défendre en apportant une réponse à la fois juste et adaptée.

Vous rendez-vous régulièrement en Indonésie pour parfaire votre étude ?

Je me suis en effet rendu de maintes fois à Sumatra et Jakarta la capitale du pays afin de suivre l'enseignement des grands Maîtres. Dans une approche plus traditionnelle, il est également important de décrypter les formes de corps, les mouvements afin de les reproduire ou adapter avec sa propre sensibilité. Il est important de pouvoir s'immerger au cœur de la culture du Silat Indonésien pour en comprendre l'essence.

Mon enseignement ne repose pas sur des réponses stéréotypées à une attaque donnée.

Comment se développe le Silat Buka Lingaran à travers le monde ?

Aujourd'hui je ne possède pas d'Académie au sens strict du terme et mon principal travail consiste à voyager afin de dispenser des stages et séminaires dans différentes parties

du globe : en Europe et aux États-Unis principalement. Le développement se fait lentement mais sûrement, c'est un travail de longue haleine.

Faites-vous la distinction entre la partie martiale et l'aspect Self-Défense ?

Pour moi j'englobe le tout et ces deux parties sont entièrement connectées. À titre d'exemple, certaines postures héritées du Silat traditionnel peuvent être transférées à la Self-Défense. Quand on parle Pencak Silat, nous entendons la partie artistique puis l'application en combat. Néanmoins il ne faut pas négliger le premier aspect qui a pour but de renforcer votre corps mais également d'ouvrir votre esprit et le champ des possibles. À travers l'étude des formes de corps vous développez ainsi votre compréhension et votre propre sensibilité.

En tant que Philippin d'origine, vous n'avez jamais été tenté par le Kali ?

En fait je me suis essayé au Kali avec un groupe d'amis mais à une certaine époque nous n'avions pas cette mondialisation des Arts Martiaux comme aujourd'hui à travers Internet. Notre vision se limitait souvent au Karaté ou au Taekwondo. Disons que si j'avais pris connaissance du Kali étant jeune je me serais probablement investi au sein de cette pratique. Néanmoins, le Pencak Silat a croisé mon chemin et nous avons entamé ce voyage commun. Après, je vois beaucoup de similitudes entre le Kali et le Pencak Silat notamment à travers l'utilisation des armes courtes. ■